

VOYAGE A FES, OCTOBRE 2012

Nous connaissons tous François Cathala, l'homme aux neurones hyperactifs ; le charismatique, l'enthousiaste, l'optimiste. L'homme de tous les possibles.

Ce voyage à Fès, il l'avait promis. Pari tenu ! O combien ! Et si ce ne fut pas les Mille et une Nuits, ce fut les Mille et une Heures de bonheur. Un bonheur que nous avons partagé, et que nous ne sommes pas près d'oublier !

3 octobre 2012

Tout commence à l'aéroport de **Montpellier-Méditerranée**, pour les uns, à **Paris** ou **Marseille** pour les autres. Alors même que nos esprits ne sont pas encore débarbouillés, on enregistre. On ne se connaît pas, mais on se reconnaît... D'abord timides, on se prend à échanger quelques paroles. Deux heures plus loin, avec la chaleureuse bouffée d'air du pays retrouvé, les langues se délient.

Le rêve devient réalité à l'aéroport de **Fès-Sais** !

Départ pour **l'hôtel Volubilis**, avenue Allal Ben Abdellah. Formalité de remise des clés. Rapide car soigneusement préparée en amont. Découverte des chambres où les bagages nous attendent déjà. Signature d'un grand établissement. Déjeuner : buffet copieux et varié. Repos puis réunion d'information ouverte par le président d'ADAFès, Jean-Pierre Bourdais et animée par François Cathala et Aschraff (FRAM), destinée à broser les grandes lignes du programme établi et donner les consignes de fonctionnement du groupe. Puis la photo du groupe, plus de 100 personnes, devant la piscine.

Le soir dîner à l'hôtel des **Méridides**, luxueux palace qui surplombe la Médina et ses eaux murmurantes. Apéritif sur la terrasse, qu'illuminaient les derniers feux du crépuscule, puis repas dans les grands salons dont le toit ouvrant, exceptionnel chef d'œuvre d'architecture, remarquablement sculpté, offrait un souffle de fraîcheur. Ambiance conviviale autour d'un menu traditionnel et délicieux, animé par un orchestre arabo-andalou accompagnant une danseuse à l'élégant déhanché. Du bonheur pour les papilles et pour les yeux.

4 octobre

En tout début de matinée, une messe célébrée en **l'église Saint-François** par le père Matéo, a permis aux fidèles de renouer avec leur passé confessionnel. Dans le Chœur, restauré avec le soutien d'ADAFès, trônait un superbe bouquet de roses offert par l'association.

Vint ensuite le moment tant attendu, l'inauguration de la restauration du **cimetière de Dar-Mahrès** en présence des hautes autorités françaises et marocaines : le Consul général de France, M. JP Montagne, le vice-maire de Fès, M. le Docteur El Amraoui, M. B. Paquelier, directeur du Service des Anciens Combattants de l'Ambassade de France à Rabat, M. G. D'Agescy, président du Souvenir français, délégué à l'Assemblée des Français de l'Etranger, deux adjointes à Mme Hélène Mandroux, maire de Montpellier, Mmes Perla Danan, déléguée aux Relations Internationales et aux jumelages, et Amina Benouargha-Jaffiol, responsable du jumelage Montpellier-Fès.

Une inauguration nécessairement solennelle, où l'émotion était palpable, et les visages graves. Devant les familles et les invités installées sur des rangées de chaises impeccablement alignées, et sous le chapiteau blanc orné de tapis, les prises de paroles des orateurs, sobres et pondérées, ont remué une assistance à laquelle s'étaient invités les défunts. Un père, une mère, un fils, des grands-parents, un frère, un cousin, un ami...

A l'issue de la cérémonie, dans les grandes allées gravillonnées et arborées, chacun, à petits pas s'en est allé, les bras chargés de fleurs vers sa sépulture. Alignées, comme à la parade, les tombes du Carré militaire, se détachaient sur le ciel bleu acier. Pour tous cette réalisation, née de l'effort d'une poignée d'hommes, dont François Cathala, est en tous points remarquables. A noter la présence du gardien-conservateur du cimetière, Driss Chnini, largement ouvert aux sollicitations des visiteurs, renseignant les familles grâce au registre des sépultures exposé devant la signalétique du cimetière.

Après une agréable garden-party offerte par monsieur le Consul, dans le vaste parc de la **résidence consulaire**, où les personnalités ont signé le livre d'or, direction la **Médina**. Là encore la surprise fut totale. On croyait tout connaître, et pourtant !... A l'issue d'un déjeuner dans un restaurant typique l'**Asmaé**, où l'ambiance fleurait bon le bonheur, la petite troupe emprunta les ruelles étroites et fraîches ponctuées d'échoppes, de Fondouks, de bazars aux multiples couleurs, où les effluves poivrés flirtaient avec les couleurs chatoyantes des fruits et légumes sur les étals. Dinandiers, bijoutiers, marchands de cuirs, d'étoffes, de tenues d'apparat, pâtisseries, épiciers, bouchers, tout un petit monde se côtoient sans se bousculer, à grands coups de Balek, Balek pour laisser la place aux ânes incroyablement chargés. Gare à qui ne se plaquera pas contre le mur....

De ruelles en venelles, de monuments prestigieux, tels la Medersa Karaouiyine, la fontaine Nejjarine, les ryads où, dans les patios bruissent les fontaines, de petites écoles coraniques, discrètes, nous accueillent. Imaginez : une pièce minuscule, toute simple, quatre ou cinq gamins, sages et beaux comme des livres d'images, une institutrice tout sourire. A l'arrivée des visiteurs on lève son ardoise, et on chante en mimant une comptine. Charmant et émouvant. Photos : on en redemande. On ne pouvait quitter la Médina sans se rendre au souk des Tanneurs. Insolite. Etonnant. Les odeurs restent les mêmes, prégnantes. Envahissantes. Touchante attention, à l'entrée de la terrasse panoramique, on se voit proposer une poignée de menthe. Histoire de humer autrement ! Une boutique propose des cuirs, blousons, sacs, babouches... à des prix défiant toute concurrence, avec le sourire en prime !

Epuisés et ravis, le cœur un peu chaviré on rentre à l'hôtel. Dîner, un petit digestif pour les uns, au bord de la piscine, soirée dansante dans les salons, pour les plus vaillants. On a pu admirer le couple Monique-Alfred danseurs émérites, dans d'élégantes démonstrations.

5 octobre

Pendant que certains avaient jeté leur dévolu sur le **hammam**, d'autres redécouvraient les lieux de leur enfance. Le **circuit dans la ville**, commentés par André et Daniel, permis de revoir : le célèbre « Boul », les écoles Tessier, Maurial, Ste Thérèse, de l'Agdal, la Brasserie de la Légion, les Arcades de la rue Mellier, l'épicerie Mallorga incontournable, le « P'Tij », le Marché Central, la pharmacie Baja, le café La Renaissance, le Grand Hôtel, les rues d'Artois, Cuny, du 4^{em} tirailleurs, les lycées mixte et du parc Chambrun, ... Les commentaires allaient bon train. Les flashes crépitaient.

Déjeuner à l'hôtel, toujours aussi raffiné et copieux, puis direction **Tahla** où un Moussem et une Fantasia attendaient les visiteurs.

Tous sont revenus bouleversés par l'accueil de toute la population des douars environnants (notables, femmes, enfants, cavaliers) rassemblés spécialement pour honorer les visiteurs au son de la musique des tribus locales et escortées par les superbes cavaliers chleus montés sur leur pur sang qui ont fait, quelques instants après, la démonstration de leur fougue.

Un moment rare que l'on retrouvait avec émerveillement. Du bruit, des couleurs, un accueil chaleureux et fraternel. Du bonheur !

A noter l'accueil personnalisé réservé à Renée car elle a vécu son enfance parmi la population locale du village, dont certains se rappellent la présence de ses parents en ces lieux ... 50 ans après !!

Le soir dîner à El Andalous, route d'Imouzzer. Lounge élégant, bruyant avec animation locale et, aux côtés de la charmante danseuse orientale, la prestation chorégraphique « ventrale » de François et Jean Pierre.

6 octobre

Départ du premier groupe pour Paris, Marseille et Montpellier, avec le pincement au cœur car la fête se poursuivait en l'absence d'une partie du groupe.

Direction **Volubilis**, (Oualili), site archéologique classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO. A proximité de la ville sainte de Moulay Idriss, le saint vénéré des marocains, la cité antique occupée dès le Néolithique, se développe à l'époque Mauritanienne au II^{em} siècle avant Jésus Christ. Pas à pas, un guide féru de culture et bourré d'humour, nous présente ces prestigieux vestiges : édifices thermaux publics, aqueduc qui apporte l'eau des djebels voisins, bassins de mosaïque ornant les riches demeures, arc de triomphe dédié à Caracalla... autant de chefs d'œuvre spectaculaires, malheureusement non protégés du soleil, du vent et du piétinement des visiteurs. Instant cocasse, celui où le guide, demande de prendre garde au franchissement d'un « casse-gueularium » sorte de fossé empierré...

Puis c'est cap à l'ouest vers **Khemisset**, non loin de Meknès.
Samir, notre adorable chauffeur, stoppe sur la route où des « hanouts » proposent des produits divers : grenades, épices, jujubes, cacahouètes, sacs, chapeaux, un capharnaüm sympathique et des marchands tout sourire.

A l'arrivée à Khemisset nous allons déguster les emblématiques brochettes dont nous avons gardé le souvenir odorant et parfumé. A la bonne franquette nous nous installons sur le trottoir du restaurant « A la Renommée » Un délice. Du bonheur et de la bonne humeur ! Le bruit, la fumée, la poussière des camions font, comme par le passé, partie du décor.

Visite et achat à la foire exposition des tapis réalisés par les coopératives manufacturières de la région.

Retour à l'hôtel. Dîner. Personnel toujours aussi dévoué, et soirée libre. On dévore les images capturées par nos appareils et on recharge les batteries pour le lendemain.

7 octobre

Journée dense et riche. François a prévenu. **Rabat** la perle administrative.

Après la longue traversée de la forêt d'eucalyptus de la **Mamora**, l'entrée majestueuse dans la capitale avec ses avenues impeccables, les espaces végétalisés, bordés de demeures patriciennes, des bijoux avec la visite du Méchouar à l'intérieur du Palais Royal, le Mausolée Mohamed V, le site archéologique du Chellah, vestiges superbes, sur des commentaires, hélas inintelligibles, d'un guide assurément cultivé, mais pas très sympathique, la Tour Hassan, somptueuse dans son habit ensoleillé, avec pour toile de fond la ville de Salé, où, souvenez-vous, jadis, on empruntait les « barcasses », la relève de la Garde... Tout avait été imaginé pour nous émerveiller.

Cerise sur le gâteau, le déjeuner en front de mer au quartier des **Oudaïas**, chez Rhefir Bordj Eddar, « spécialité de poisson, crustacés et coquillages » Ici, ainsi que l'indique la publicité, « les vagues s'inclinent devant nos plats ». Authentique ! Le restaurant est baigné par l'océan et les embruns.

Magnifique ! La plage, le phare, le Bou-Regreg... les souvenirs affluent. On savoure de copieuses fritures de poissons, merluchons, solettes, crevettes, arrosées d'un Blanc de Blanc ou au choix, d'un Rouge du Pays. Photos souvenir et retour à Fès en longeant les impressionnants remparts de **Meknès**.

Dîner, causerie au bord de la piscine et coucher harassés mais heureux !

8 octobre

Encore une journée à déguster sans modération. Destination Ifrane la perle royale.

Tout ici respire la quiétude, la richesse.

Mais avant, Samir, toujours aussi patient et charmant, nous conduit à **Dayet-Aoua**. Le lac aux eaux glacées où nous venions, souvenez-vous, nous baigner, ou « fréquenter » à l'abri des regards de nos parents, à bicyclette pour les plus aisés, à pied pour les « mesquinettes » !... Souvenirs ! Une buvette de fortune désaltérerait nos palais desséchés.

Puis **Azrou**, « petite suisse marocaine » d'altitude, au charme particulier, avec son céléberrime Cèdre Gouraud. François nous relate l'historique de cet arbre gigantesque, ombre tutélaire qui domine la forêt de cèdres, la plus belle du Maroc, dit-on, où batifolent une communauté de singes magots omnivores, frondeurs, friands de cacahuètes qu'ils n'hésitent pas à dérober jusque dans les mains des visiteurs ! Un site idéal pour les pique-niqueurs, quelle famille n'a pas pique-niqué dans la forêt d'Azrou ? Balade à cheval, une grande partie du groupe a emprunté ces montures proposées par de jeunes guides dont c'est le pain quotidien... puis direction **Ifrane**.

Superbe ! Des toits en tuiles rouges, confèrent à la cité prisée par les grands du Royaume, un cachet de ville des sports d'hiver, dont ne rougiraient pas les grandes stations européennes. Des boutiques élégantes et un restaurant à l'enseigne de « La Rose », où l'hôtesse des lieux et son beau-père nous accueillent à bras ouverts. Ici encore l'hospitalité n'est pas un vain mot. Table cossue, service impeccable, serveurs et serveuses stylés et menu gourmand : salade mechouïa et délicieux tajine maison. Photo de groupe devant l'imposant Lion de l'Atlas et retour à l'hôtel.

Surprise : François et Michelle nous avait concocté un ti-punch dont ils ont le secret, qu'ils nous ont offert avec leur simplicité coutumière. Etaient amicalement conviés à cet apéritif improvisé, le responsable de Fram M. Aschraff et le « Clé d'Or » Mr Ouazzani de l'hôtel Volubilis. Tous deux ont avec beaucoup de tact, félicité l'association ADAFès, pour sa convivialité, l'organisateur du voyage pour la tenue de l'organisation, et l'ensemble du groupe pour sa parfaite intégration.

9 octobre

Veille du grand départ vers la métropole. Même si l'on s'en défend, on a le cœur serré. Tout est allé si vite. Mais que de souvenirs ! Pour les hommes la matinée se passa au hammam. Moment à vocation de relaxation et de volupté mais euphorisant pour les volontaires du groupe qui se sont pliés au rituel en passant entre les mains de masseurs survitaminés chargés du lavage, rinçage, gommage et massage. Un fou rire qui dure encore !!

Pour d'autres retour en Médina pour la visite du **Palais Faraj** l'un des plus beaux hôtels de charme dominant la Médina. Propriété d'un riche mécène, Faraj offre un luxe envoûtant, qui allie l'héritage culturel traditionnel à un design très contemporain. Un subtil cocktail de styles arabo-mauresque et florentin. Zelliges, portes cintrées, mobiliers aux formes épurées, toiles d'excellente facture, patio, fontaines, élégant cabinet de lecture doté d'une bibliothèque où à côté des éditions originales de grands auteurs et architectes marocains, on découvre un CD de Georges Brassens et deux ouvrages du maréchal Lyautey, « Lettres de Rabat » et « Lettres de jeunesse ». Le **Mellah** et la **synagogue** n'ont pas échappé à la visite. A ce propos nous avons pu découvrir la Tora, le livre sacré, et le pupitre de la chaire du Rabbin Danan, dans ce lieu situé ... en plein cœur de médina. Ou est le choc des cultures ???

D'autres ont préféré partir à la découverte des lieux qui ont marqué leur jeunesse : la gare, entièrement revisitée sous l'impulsion de Sa Majesté le Roi Mohamed VI. Porte majestueuse, zelliges, hall spacieux, boiseries... vaste parvis arboré, engazonné... rien à voir avec « notre » petite gare d'antan ! L'immeuble Urbaine, à l'époque le plus élevé et le plus moderne du Maroc. Avec ascenseurs qui faisaient le bonheur des chenapans que nous étions. L'ancien Courrier du Maroc, un bâtiment à l'architecture audacieuse et gracieuse, la place de Florence avec son marché sous toile, la place El Mansour dominée par une grande cascade, le bâtiment de la Région « Fès-Boulemane », le café Assouan où l'on a pu déguster de délicieuses crêpes aux amandes, la boutique de produits artisanaux « Cocopraf » où nombre d'entre-nous ont acheté leurs petits cadeaux, les calèches de style exotique, qui devraient selon M. Amraoui, premier adjoint de la mairie de Fès, « retrouver leur cachet marocain ».

Pour clore cette journée en apothéose François et Michelle nous ont proposé l'inoubliable **Palais Jamaï**. Un trésor d'architecture des années 1879, où tout est luxe et volupté. Riches tentures, mosaïques andalouses, jardins et fontaines intérieurs constellés de fleurs, séguia rafraîchissantes, bois finement sculpté, toiles orientalistes... Et dans les salons du restaurant « El Fassia » le dîner servi fut un régal pour le... palais ! Musique orientale, jeune et charmante danseuse, la soirée fut un enchantement. Pour honorer François et Michelle, Monique Maréchal, en poétesse passionnée, improvisa un poème qui fut apprécié par tous et chaleureusement applaudi.

« Il y a bien longtemps, nous avons laissé notre cœur à Fès. François et Michelle ont eu l'amitié de nous emporter sur les ailes du souvenir. Avec beaucoup de ténacité et de volonté, ils ont œuvré à la rénovation du cimetière menacé de disparition. L'inauguration fut chargée d'émotion. Les souvenirs remontèrent, les gorges se sont nouées devant les tombes des Anciens. La visite des lieux de la jeunesse, fit perler quelques larmes aux coins des yeux. Et puis, il y eut Volubilis, Khemisset, Rabat, Ifrane, le Palais Jamaï... Ce fut une organisation magistrale, faite avec un cœur grand comme le Maroc. Comment dire, comment remercier de tout ce bonheur qu'ils nous ont offert ? Les mots sont faibles pour leur dire notre reconnaissance chaleureuse. François et Michelle, pour tout ce que vous nous avez offert, nous serions très honorés que vous acceptiez d'être nos invités, ce soir, en ce lieu magnifique, le Palais Jamaï » Alfred, son jeune époux de 82 printemps, enchaîna sur un impromptu toujours écrit par Monique, vantant les charmes, la beauté et la magie de « notre » ville éternelle, Fès.

Dans sa réponse François tient à souligner la cohésion du groupe qui à régné tout au long du séjour et l'aide reçue de la part de camarades pour manager ce groupe imposant : Alix, Florence, Mia, Michelle, Renée, André, Daniel, François, Jean, Salvatore qui ont pris, chacun, une part active à sa réussite. Il a aussi regretté les inscrits qui n'ont pu, au dernier moment, faire le voyage et ceux qui ont du quitter le groupe pour des raisons médicales.

10 octobre

Et parce qu'il n'est de bonne compagnie qui ne se quitte, le jour du départ est arrivé. Samir omniprésent était là avec ses chauffeurs, un peu tristes, comme nous qui allions les quitter, nous quitter. A l'aéroport des adresses, des promesses furent échangées. Un décollage et un atterrissage impeccable, quelques poignées de mains émues. Le mot fin s'inscrivait dans nos mémoires encore éblouies. Le voyage s'achevait, à l'aéroport Montpellier-Méditerranée.

Restaient les liens tissés, les souvenirs toujours intacts, l'envie, chevillée au corps de nous retrouver. Plein de promesses ...

Mia Romero

Juvignac le 15 octobre 2012